

Nouvelles recherches archéologiques sur le Mont Vully

Autor(en): **Mauvilly, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **20 (2018)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouvelles recherches archéologiques sur le Mont Vully

Michel Mauvilly

Localisé sur la partie sommitale du Mont Vully, grande butte molassique et allongée qui émerge entre les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, le site offre une vue imprenable sur la région des Trois-Lacs et donc des possibilités de contrôle sur cet important couloir de circulation nord/sud du Plateau romand. Un peu plus de 2000 ans après les Helvètes, les stratégies militaires suisses, en fortifiant intensément le Mont Vully dans le premier quart du XX^e siècle, ont également su tirer parti de sa forte valeur stratégique.

Un site exceptionnel, mais qui préserve bien ses secrets...

Rien d'étonnant donc, que le Mont Vully ait été régulièrement fréquenté depuis l'époque des derniers chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire (9500-5000 av. J.-C.). Si des témoins archéologiques attestent un intérêt pour ce site au Néolithique (5000-2300 av. J.-C.), à l'âge du Bronze final (1100-800 av. J.-C.) et au Premier âge du Fer (800-450 av. J.-C.), les occupations sont impossibles à caractériser véritablement. C'est incontestablement à La Tène finale (150-15 av. J.-C.) que le site va connaître son heure de gloire et présenter une stature dépassant le simple cadre local avec son système de fortifications complexe et imposant, comprenant deux remparts mesurant 600 et 180 m de lon-



gueur respectivement. Si le système défensif qui l'enserme est bien connu, l'organisation architecturale interne du site et la densité de l'habitat restent actuellement très énigmatiques. Mais, à en croire les découvertes archéologiques, principalement numismatiques, faites en son sein, la surface protégée du site et la monumentalité de son rempart principal, l'oppidum du Mont Vully constituait certainement une place politique et économique majeure pour la région des Trois-Lacs.

De nouvelles étapes de recherches voient le jour

Un partenariat entre le Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF) et l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité de l'Université de Lausanne (IASA/UNIL) est à l'origine d'une

Fig. / Abb. 1

Prospections géophysiques en cours de réalisation par Manuel Buess sur le Mont Vully (automne 2016)

Geophysikalische Prospektionen durch Manuel Buess auf dem Wistenlacherberg (Herbst 2016)

reprise des investigations comprenant des prospections systématiques au détecteur de métaux dirigées par Jean-Marc Egger, des prospections géophysiques réalisées par Manuel Buess (fig. 1), ainsi qu'une fouille de diagnostic qui a été conduite par Pascal Brand de l'Université de Lausanne à la fin de l'été 2017. Ces différentes recherches avaient pour objectifs de mieux évaluer la qualité et la densité des occupations qui s'y sont succédé et de recueillir des éléments permettant de fixer plus précisément leur chronologie.

Des prospections au détecteur de métaux...

Depuis les années 1960, on ne compte plus le nombre de prospecteurs qui ont arpenté en tous sens les pentes du Vully... Malheureusement, tous ne sont pas éclairés, désintéressés ou encore fêrus d'histoire, et certains sont de véritables pilliers. Malgré l'adoption, en 2012, d'une nouvelle réglementation restrictive nécessitant une autorisation spéciale pour prospecter, le pillage du Mont Vully se poursuit, comme l'atteste la prise en flagrant délit au milieu d'une nuit de mai 2016, de deux individus munis de détecteurs, sans autorisation... Pour leur couper en partie l'herbe sous les pieds, le SAEF a organisé une prospection systématique du mont durant l'hiver 2016/2017. Programmée sur plusieurs années, cette opération a d'ores et déjà porté ses fruits en livrant un intéressant mobilier de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine, offrant ainsi des possibilités d'affinement chrono-typologique des différentes occupations s'étant succédé sur le Vully.

... des prospections géophysiques

Les prospections géophysiques réalisées à l'automne 2016 ont permis de mettre en évidence de nombreuses anomalies sur l'ensemble de la zone auscultée. Les fouilles réalisées l'été suivant ont démontré que si un certain nombre d'entre elles correspondaient à des anomalies géologiques naturelles, d'autres étaient clairement d'origine anthropique.

...et des fouilles archéologiques

Compte tenu du résultat des prospections géophysiques et de l'accessibilité des terrains, les fouilles en 2017 se sont concentrées sur la partie sommitale du site sur le lieu-dit Plan Châtel (fig. 2). Elles ont permis la mise au jour de structures d'habitat (fossés, fosses, foyers, silos, etc.). Leur comblement a livré un nombre relativement important de fragments de céramique, dont l'étude préliminaire suggère une attribution à la



fin du Bronze final (Ha B3), soit entre 900 et 800 av. J.-C.

Si, sur le sommet du Mont Vully, les dernières investigations archéologiques n'ont pas permis la mise au jour de vestiges de l'époque de l'oppidum celtique, elles ont par contre confirmé l'attractivité des lieux pour les populations de la fin de l'âge du Bronze. Pour cette période jusqu'alors mal documentée de l'histoire du site, ce nouvel éclairage offre des arguments supplémentaires en faveur de l'hypothèse d'un habitat de hauteur fortifié relativement conséquent au Bronze final tardif. Une étude détaillée du mobilier recueilli lors des prospections de surface au détecteur de métaux sur le plateau inférieur devrait en outre permettre d'affiner nos connaissances sur l'occupation de ce secteur encore très méconnu du Mont Vully...

Pour approfondir

G. Kaenel – Ph. Curdy – F. Carrard, *L'oppidum du Mont Vully. Un bilan des recherches 1978-2003 (AF 20)*, Fribourg 2004.

Fig. / Abb. 2

L'équipe de l'UNIL en pleine action lors de la fouille de l'été 2017 sur le secteur de Plan Châtel

Die Equipe der Universität Lausanne während der Grabung im Sommer 2017 auf dem Plan Châtel

Coordonnées:
2 573 820 / 1 201 430 / 650 m